



**You have downloaded a document from  
RE-BUŚ  
repository of the University of Silesia in Katowice**

**Title:** Cadres, scripts, registres - complexité de traduction des mots polysémiques

**Author:** Beata Śmigielska

**Citation style:** Śmigielska Beata. (2020). Cadres, scripts, registres - complexité de traduction des mots polysémiques. "Neophilologica" (2020), T. 32, s. 348-368. DOI: 10.31261/NEO.2020.32.19



Uznanie autorstwa - Na tych samych warunkach - Licencja ta pozwala na kopiowanie, zmienianie, rozprowadzanie, przedstawianie i wykonywanie utworu tak długo, jak tylko na utwory zależne będzie udzielana taka sama licencja.



UNIwersYTET ŚLĄSKI  
W KATOWICACH



Biblioteka  
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki  
i Szkolnictwa Wyższego



**Beata Śmigielska**

Université de Silésie, Katowice  
Pologne

 <https://orcid.org/0000-0002-3383-0030>

## **Cadres, scripts, registres — complexité de traduction des mots polysémiques**

**Frames, scripts, registers —  
complexity of translation of polysemic words**

### **Abstract**

The article deals with issues related to the description of polysemic units for supervised automatic translation of texts from French to Polish based on the object-oriented method by W. Banyś (AOO). Applying to the description additional tools allowing for the disambiguation — frames, scripts and register analysis — the author focuses on presenting the complexity of the description of lexical units. It should be stressed that the decision to assign meanings of such words one or another equivalents in the target language is determined by the criterion of preference. Some of the meanings of the word are easy to describe in such a way that the program can make a correct translation into the target language with a high degree of probability. However, there are often such meanings whose description is much more complex. The closer the meanings of the disambiguated words in the original and target language and the more similar the communication situation in which they are used, the more difficult it is to clearly indicate the boundaries between the meanings. In such cases, there is a much greater range of preferential character of the translation, which we have to adopt. The French noun *conjunction* (*f*), chosen for analysis, reflects this phenomenon very well.

### **Keywords**

Object oriented approach, supervised automatic translation, operators, attributes, frames, scripts, registers

Nous allons discuter brièvement dans ce texte le problème de la complexité de description sémantique des mots polysémiques dans le cadre du traitement automatique assisté des textes en basant sur l'Approche Orientée Objets de W. Banyś

(2002a, 2002b, 2005, 2018). Les outils qui nous permettront d'atteindre le but visé sont *les cadres* et *les scripts* grâce auxquels il est possible de délimiter des frontières nécessaires entre des significations particulières des mots en attribuant en même temps à chacune d'elles un équivalent adéquat dans la langue cible. Il faut rappeler ici que les cadres et les scripts dans l'AOO sont compris comme des situations de communication où un mot ou une expression donnés apparaît. Ce sont tous les éléments nécessaires, statiques — cadres et dynamiques — scripts, qui créent telle ou autre situation activant l'un des sens d'une expression polysémique. C'est grâce à ces éléments-là, nous, les humains, décodons les messages (cf. p. ex. A. Czeka j, 2011, 2018 ; M. Hrabia, 2016 ; B. Śmigielska, 2013, 2016, 2017 ; à propos des *frames* et des *scripts*, voir aussi p. ex. Ch. Fillmore, 1982 ; E. Goffman, 2010 ; M. Minsky, 1985 ; Z. Kövecses, 2011 ; R. Schank, R. Abelson, 1977).

Dans ce qui suit nous voudrions soumettre à l'analyse le substantif français *conjonction* (*f*) qui nous servira d'exemple pour illustrer le processus de désambiguïsation sémantique des mots mettant en relief la complexité des relations entre ses sens. L'exemple choisi permettra de rendre compte, d'un côté, du fait que certains sens des mots polysémiques ne sont pas difficiles à décrire à l'aide des outils mentionnés, et de l'autre côté, ce qui est encore plus important, du fait que les descriptions ainsi faites pourraient servir de base pour leur traduction automatique dans un contexte donné. Mais il existe aussi des sens dont les frontières précises ne sont ni évidentes ni faciles à tracer. Cependant, il faut tenir compte que la langue naturelle en tant que système vivant se développe sans cesse et ses locuteurs l'emploient de manière tellement créative qu'il est même parfois impossible de prévoir tous les emplois éventuels des mots (cf. p. ex. A. Kilgariff, 1997). Ainsi, la description du niveau sémantique des unités linguistiques, surtout polysémiques, exige souvent l'application de l'approche du type préférentiel (c'est-à-dire qu'on propose plus ou moins telle ou telle traduction du mot ou de l'expression dans un contexte donné basant davantage sur sa probabilité que sur une certitude absolue).

L'exemple que nous avons choisi nous paraît intéressant de ce point de vue, même si au premier coup d'œil il pourrait paraître ne pas l'être, ce qui montre une fois de plus qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Commençons donc par la définition raccourcie du substantif *conjonction* (*f*) dans le Trésor de la Langue Française informatisé TLFi (<http://atilf.atilf.fr/>, consulté le 25 avril 2020) :

**CONJUNCTION**, subst. fém.

**I. — Action de se conjuguer, de se joindre.**

**A. — Action de s'unir en vue de produire un effet précis.**

1. [À propos de pers.] Union :

— *En partic. Union charnelle. Le but essentiel de ceux qui s'aiment est de créer et de connaître ensemble, par la conjonction physique et charnelle, l'élan vers la mort, vers la dépersonnalisation intense* (THIBAUDET, *Réflexions sur la litt.*, 1936, p. 67) [...]

2. [À propos de choses concr.] *Spéc., ASTRON. et ASTROL. Rencontre de deux ou plusieurs planètes en une ligne droite par rapport à un point de la terre. Les Chaldéens auraient pensé que le monde finissait tantôt par l'eau, tantôt par le feu suivant deux « grandes années » ou conjonctions diverses des planètes* (LEROUX, *De l'Humanité*, t. 2, 1840, p. 700) [...]

3. [À propos de choses abstr.] *Conjonction des efforts. Le monde et moi. (...) une conjonction qui se faisait mal, un accord qu'ils suaient sang et eau pour établir!* (GUÉHENNO, *Journal d'une « Révolution »*, 1938, p. 167). *Le style d'un peintre est dans cette conjonction de la nature et de l'histoire* (CAMUS, *L'Homme révolté*, 1951, p. 318) [...]

**B. — [À propos d'événements] Rencontre fortuite, coïncidence.**

*Conjonction de fatalité* (HUGO, *Correspondance*, 1855, p. 212). *On voyagerait ainsi (...) pendant des centaines de siècles, que jamais on ne ferait les mêmes rencontres ni ne retrouverait les mêmes conjonctions de choses* (GOBINEAU, *Nouvelles asiatiques*, La Vie de voyage, 1876, p. 333). *Sentir dans les propos tout le poids de la coïncidence, de la conjonction d'événements* (VALÉRY, *Variété IV*, 1938, p. 120) [...]

**II. — Ce qui sert à joindre.**

**A. — GRAMM. Mot invariable qui a pour fonction de joindre deux mots, des groupes de mots.**

*Sa phrase pleine, claire, longue pourtant et perpétuellement enchaînée de l'une à l'autre par des conjonctions, n'avait pas encore tout à fait secoué le joug du latinisme* (SAINTE-BEUVE, *Port-Royal*, t. 2, 1842, p. 547) [...]

**B. — RHÉT. Répétition du même mot invariable reliant les différentes parties d'une période pour produire un effet d'insistance [...].**

Après avoir analysé la définition ci-dessus, nous pouvons immédiatement distinguer trois équivalents polonais : *połączenie*, *koniunkcja* et *spójnik*. Il semble, au premier abord, que deux derniers appartiennent aux domaines spécialisés (astronomie, astrologie, rhétorique, logique, grammaire), tandis que le premier est réservé plutôt à la langue générale.

Il est à remarquer que dans le cas du mot *conjonction* (*f*) traduit comme *koniunkcja* ou *spójnik*, il existe des mots dans leurs contextes immédiats, leurs attributs et opérateurs, qui activeront, à eux seuls, cette traduction-là (cf. p. ex. B. Śmigielska, 2015, 2017). Dans un premier temps, il suffit d'observer leurs emplois et de lister tous ceux qui indiqueront de façon directe et en principe non ambiguë leurs équivalents polonais correspondants.

Tableau 1

*conjonction (f) — spójnik*

Attributs :

conjonction argumentative	spójnik argumentacyjny
conjonction causale	spójnik przyczyny
conjonction complexe	spójnik złożony
conjonction composée	spójnik złożony
conjonction copulative	spójnik łączny (kopulatywny)
conjonction d'opposition	spójnik przeciwstawny
conjonction de but	spójnik celu
conjonction de cause	spójnik przyczyny
conjonction de comparaison	spójnik porównania
conjonction de condition	spójnik warunku
conjonction de conséquence	spójnik konsekwencji
conjonction de coordination	spójnik współrzędności
conjonction de négation	spójnik negacji
conjonction de subordination	spójnik podrzędności
conjonction synonyme	spójnik synonim
conjonction de temps	spójnik czasu
conjonction disjunctive	spójnik rozłączny
conjonction simple	spójnik prosty
etc.	etc.

Tableau 2

*conjonction (f) — spójnik*

Opérateurs :

ajouter la conjonction	dorzuć spójnik
apprendre par cœur la conjonction	nauczyć się na pamięć spójnika
effacer la conjonction	wymazać spójnik
mettre la conjonction	wstawić spójnik
placer la conjonction	umieścić spójnik
etc.	etc.
conjonction associe qqch. à qqch.	spójnik łączy coś z czymś
conjonction interconnecte qqch.	spójnik łączy coś
conjonction conjoint qqch.	spójnik spaja coś
conjonction disjoint qqch.	spójnik rozdziela coś
conjonction joint qqch. à qqch.	spójnik łączy coś z czymś
conjonction lie qqch. à qqch.	spójnik łączy coś z czymś
conjonction relie qqch. à qqch.	spójnik łączy coś z czymś
conjonction se combine avec qqch.	spójnik łączy się z czymś
conjonction sépare qqch. de qqch.	spójnik oddziela coś od czegoś
conjonction unit qqch. à qqch.	spójnik łączy coś z czymś
etc.	etc.

Tableau 3

*conjonction (f) — koniunkcja (astrologia, astronomia, retoryka, logika)*

Attributs :

conjonction éclipique	koniunkcja ekliptyczna
conjonction apparente	pozorna koniunkcja
conjonction astrale	koniunkcja astralna
conjonction astronomique	koniunkcja astronomiczna
conjonction binaire	podwójna koniunkcja
conjonction contradictionnelle	sprzeczna koniunkcja
conjonction d'axiomes	koniunkcja aksjomatów
conjonction des astres	koniunkcja gwiazd
conjonction de deux objets célestes	koniunkcja między dwoma ciałami niebieskimi
conjonction de deux propositions	koniunkcja dwóch zdań
conjonction des ensembles	koniunkcja zbiorów
conjonction des étoiles	koniunkcja gwiazd
conjonction des négations	koniunkcja zaprzeczeń
conjonction des notions	koniunkcja pojęć
conjonction des objets célestes	koniunkcja ciał niebieskich
conjonction des phrases	koniunkcja zdań
conjonction des planètes	koniunkcja planet
conjonction des propositions	koniunkcja zdań
conjonction des thèses	koniunkcja tez
conjonction entre deux planètes	koniunkcja między dwoma planetami
conjonction géocentrique	koniunkcja geocentryczna
conjonction inférieure	koniunkcja dolna
conjonction lente	powolna koniunkcja
conjonction logique	koniunkcja logiczna
conjonction lunaire	koniunkcja księżyca
conjonction moyenne	koniunkcja środkowa
conjonction Mars Neptune	koniunkcja Marsa i Neptuna
conjonction périodique	koniunkcja okresowa
conjonction planétaire	koniunkcja planet
conjonction propositionnelle	koniunkcja zdań
conjonction rhétorique	koniunkcja w retoryce
conjonction solaire	koniunkcja słońca
conjonction supérieure	koniunkcja górna
double conjonction	podwójna koniunkcja
Grande conjonction	Wielka koniunkcja
fausse conjonction	fałszywa koniunkcja
prochaine conjonction	najbliższa koniunkcja
triple conjonction	potrójna koniunkcja
vraie conjonction	prawdziwa koniunkcja
etc.	etc.

Cf. aussi la concordance générale, sans délimiter différents sens du mot, de *conjonction* (*f*) dans Sketch Engine [https://app.sketchengine.eu/#wordsketch?corpname=preloaded%2Ffrtenten17\\_f12&tab=basic&lemma=conjonction&showresults=1](https://app.sketchengine.eu/#wordsketch?corpname=preloaded%2Ffrtenten17_f12&tab=basic&lemma=conjonction&showresults=1) (consulté le 25 avril 2020) :

WORD SKETCH

French Web 2017 (frTenTen17)

conjonction as noun 20,951×

...

↶

⋮

🔍

✕

verbs with "conjonction" as object

omettre

omettant la conjonction

...

falloir

a fallu la conjonction de

...

opérer

opère la conjonction

...

faillir

il faut la conjonction

...

serrer

conjonction serrée

...

supposer

suppose la conjonction

...

rapprocher

conjonction rapprochée

...

est-à-dire

c' est-à-dire la conjonction

...

observer

observer une conjonction

...

essiter

...

↶

⋮

🔍

✕

verbs with "conjonction" as subject

introduire

une conjonction introduisant une

...

produire

la conjonction se produit avant

...

impliquer

raison dont la conjonction implique déductivement E.

...

signifier

est une conjonction qui signifie

...

situer

qui représente la conjonction se situe à 272.204 Hz

...

correspondre

y a deux conjonctions qui correspondent à

...

↶

⋮

🔍

✕

modifiers of "conjonction"

copulatif

la conjonction copulative

...

astral

conjonction astrale

...

adversatif

la conjonction adversative

...

disjonctif

une conjonction disjonctive

...

planétaire

une conjonction planétaire

...

géocentrique

conjonction géocentrique en longitude

...

circonstanciel

une conjonction circonstancielle

...

ascendant

conjonction Ascendant orbe

...

triple

la triple conjonction

...



"conjonction" and/or ...	noun modifiers of "conjonction"	nouns modified by noun "conjonction"
<b>préposition</b> ... prépositions , conjonctions	<b>lune</b> ... la conjonction lune	<b>fois</b> ... signifiant à la fois conjonction et attribut
<b>disjonction</b> ... conjonction et la disjonction	<b>lunaire</b> ... de la conjonction lunaire	
<b>adverbe</b> ... adverbes , conjonctions	<b>dune</b> ... de la conjonction dune	
<b>pronom</b> ... pronoms , conjonctions		
<b>interjection</b> ... conjonction , interjection		
<b>locution</b> ... conjonctions ou locutions		
<b>négation</b> ... négation , la conjonction et la disjonction		
<b>conjonction</b> ... conjonction précédente et la conjonction		
<b>virgule</b> ... virgule et la conjonction		
<b>opposition</b> ... conjonctions et oppositions		
<b>éclipse</b> ... Lettre sur les éclipses et les conjonctions des planètes		
<b>occultation</b> ... occultations , conjonctions		

À travers les exemples des opérateurs et attributs, appropriés aux paires des mots : *conjonction* — *spójnik* et *conjonction* — *koniunkcja* et listés dans les tableaux 1, 2, 3 et les tableaux de Sketch Engine, nous avons observé qu'ils assureraient la bonne traduction du mot en question. Cependant, en ce qui concerne les opérateurs de *conjonction* — *koniunkcja*, nous n'en avons trouvé aucun qui activeraient cette traduction de façon directe. Tous les opérateurs qui s'y appliquent sont de nature générale (cf. p. ex. la notion d'opérateurs généraux et appropriés dans la conception des classes d'objets de G. Gross, 1994, 2008, 2012 ; cf. aussi W. Bańyś, 2018 ; A. Czekaj, 2014), c'est-à-dire qu'ils peuvent activer plus qu'un sens du mot en question et qui peuvent aller de pair avec beaucoup de classes d'objets. Ainsi, les opérateurs, tels que p. ex. : *observer*, *reconnaître*, *définir*, *examiner*, *voir*, *comprendre*, *traduire*, *trouver*, *chercher*, *omettre*, *rapprocher*,



*supposer*, etc., qui accompagnent souvent le mot analysé dans beaucoup de textes, pourraient indiquer en même temps tous les équivalents polonais possibles. Ce phénomène ne paraît pas trop étonnant surtout que le mot *conjonction*, représentant un nom d'action ou un nom résultatif qui vient du verbe *conjoindre*, possède les sens liés soit à l'action de joindre un élément à l'autre soit à l'état d'être le résultat de conjoindre quelque chose à quelque chose d'autre. Il est donc évident que presque tous les opérateurs qui vont de pair avec cette unité lexicale seront ceux qui sont utilisés d'habitude avec les noms d'action ou les noms résultatifs de ce type. Nous n'en avons trouvé que quelques-uns qui sont caractéristiques pour *conjonction* — *spójnik* et qui pourraient activer cette traduction-là, mais ils ne sont pas nombreux (cf. tableau 2).

À part les opérateurs du type général, il y a aussi des attributs, accompagnateurs fréquents de *conjonction*, qui ne joueraient pas non plus le rôle des activateurs des sens précis, p. ex. *rapide*, *possible*, *logique*, *négative*, *dernière*, *première*, *mauvaise*, *belle*, *magnifique*, *ancienne*, etc. Alors, parallèlement, ce type d'attributs généraux ne conduirait pas le programme à différencier automatiquement un sens du mot de l'autre.

Et c'est en ce moment que viennent en aide les cadres et/ou les scripts, outils efficaces, grâce auxquels il serait possible de résoudre de manière plus ou moins préférentielle le problème de polysémie du mot en question. La distinction de *conjonction* — *koniunkcja* (au sens astronomique et logique) de *conjonction* — *spójnik* (au sens grammatical) ne paraît pas très problématique, si l'on se sert des mots-activateurs placés dans les contextes proches ou plus lointains du mot en question. Pour décrire donc les cadres et/ou les scripts qui conditionneraient telle ou telle traduction, il suffit de lister les mots qui sont sémantiquement proches au mot analysé et qui constituent son champ lexical.

Voilà à cet égard quelques exemples de contextes qui permettent d'observer le rôle des mots-activateurs de sens dans le processus de désambiguïsation :

(1) *Le plus facile à se représenter est la **conjonction**.*

*Lorsque deux planètes se superposent sur la carte astrologique, elles occupent la même position, leur écart angulaire est alors de 0°(...).*

*Lorsque deux planètes sont très proches sur un thème astral, leurs énergies et leurs influences sont associées de manière neutre, le résultat dépendra des affinités ou des inimitiés des planètes en présence. (<https://www.alexandrejohan.com/articles/comprendreSonThemeAstral>, consulté le 25 avril 2020)*

(2) *Le schéma ci-dessus montre une planète extérieure (la planète en rouge). Selon la position de cette planète par rapport à la Terre (en bleue) et au Soleil (en jaune), on parle de **conjonction**, d'opposition ou de quadrature. Lorsqu'une planète est en opposition le Soleil, la Terre et la planète sont alignés dans cet ordre. Vu de la Terre, la planète se trouve dans la direction opposée au Soleil. ([http://astro.vision.free.fr/opposition\\_mars\\_2003.php](http://astro.vision.free.fr/opposition_mars_2003.php), consulté le 25 avril 2020)*

vs

- (3) *Nous avons vu dans l'article quand utiliser le subjonctif, que nous utilisons en français de nombreuses **conjonctions** pour exprimer la concession, le but, l'antériorité, la condition, etc. Certaines sont suivies du subjonctif, d'autres de l'indicatif (...) (<https://parlez-vous-french.com/bien-que-subjonctif-ou-indicatif/>, consulté le 25 avril 2020)*
- (4) *Mais en fait, si hypothétique n'exclut pas seulement le conditionnel, donc la recette — qui est un moyen pédagogique de sténographier une règle de grammaire — est incomplète; **la conjonction** ne se combine en effet pas non plus avec le futur, futur morphologique, comme dans... (<https://www.unil.ch/clsl/files/live/sites/clsl/files/shared/clsl13.pdf>, consulté le 25 avril 2020)*

Les exemples cités ci-dessus montrent comment les mots du même champ sémantique qui se trouvent dans le voisinage de *conjonction* activent sa traduction. Dans les textes (1) et (2) nous avons affaire aux mots appartenant au cadre « astrologie », p. ex. : *planètes, Terre, Soleil, carte astrologique, thème astral* et ils influenceraient la traduction de *conjonction* — *koniunkcja* et, parallèlement, dans les textes (3) et (4), les mots-activateurs font partie du cadre « grammaire » et ils mèneraient le programme à la traduction de *conjonction* comme *spójnik*, p. ex. : *indicatif, subjonctif, futur, règle de grammaire, condition*, etc. Afin de décrire ces deux cadres, il suffit de faire des listes des unités sémantiquement liées à deux champs lexicaux mentionnés. À l'heure actuelle la description de ce type est faisable de manière presque automatisée grâce aux très bons outils électroniques d'analyse de corpus et aux dictionnaires qui y sont intégrés où différentes relations sémantiques entre les mots sont décrites, p.ex. synonymie, antonymie, analogie, champs lexicaux, collocations, etc. (p. ex. Antidote, CNRTL, Sensagent, WordNet pour l'anglais, Sketch Engine). Et, en cas de doute quant au choix de l'équivalent adéquat entre deux langues, le programme pourrait se servir de la base de données ainsi construite pour « décider » de la traduction appropriée.

Google Translator proposant de traduire convenablement *conjonction* du texte (3) et (4) comme *koniunkcja* et *spójnik* respectivement, dans ce dernier exemple, (4), le module de traduction est moins adéquat donnant la traduction fautive *koniunkcja*, cf. :

*Ale jeśli hipotetyczny nie wyklucza tylko warunku, to przepis — który jest edukacyjnym sposobem stenografowania reguły gramatycznej — jest niekompletny; **koniunkcja** nie łączy się także z przeszłością morfologiczną... (Google Translator, consulté le 15 avril 2020)*

Analysons dans ce contexte encore quatre textes suivants :

- (5) *La proposition (\*) est alors une reformulation de la proposition « P[1] ET P[-1] », obtenue en faisant opérer le connecteur logique ET sur les deux propositions P[1]*

et  $P[-I]$ , c'est-à-dire en construisant **leur conjonction**. On passe de la proposition «  $1$  est une solution réelle de l'équation  $\Diamond! - 1 = 0$  ET  $-1$  est une solution réelle de l'équation  $\Diamond! - 1 = 0$  » à la proposition (\*) par des manipulations de la langue française : tout d'abord une contraction par mise en facteur de « est une solution réelle de l'équation  $\Diamond! - 1 = 0$  », puis accord du verbe et de l'attribut qui doivent être mis au pluriel (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01570177/document>, consulté le 25 avril 2020)

- (6) Un connecteur est un opérateur sur les propositions. Le connecteur NON opère sur une proposition  $P$ , et permet d'obtenir sa négation  $NON(P)$ , les connecteurs ET, OU, IMPLIQUE, ÉQUIVAUT À opèrent sur deux propositions  $P$ ,  $Q$ , et permettent d'obtenir la conjonction ( $P$  ET  $Q$ ), la disjonction ( $P$  OU  $Q$ ), l'implication ( $P \Rightarrow Q$ ) et l'équivalence ( $P \Leftrightarrow Q$ ). Cet aspect syntaxique des connecteurs est important dans la distinction entre et propositionnel et et couple par exemple (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01570177/document>, consulté le 25 avril 2020)

vs

- (7) On s'aperçoit très vite que Bastide décrit la valeur du cadrage dans la production d'un objet cognitif à travers des procédures qui nous rappellent les opérations rhétoriques fondamentales, ces dernières étant communes aux deux rhétoriques mentionnées plus haut (l'addition, la suppression, la substitution, la dissociation, la conjonction, etc.) (<https://www.erudit.org/en/journals/pr/2010-v38-n1-pr3858/039701ar/>, consulté le 25 avril 2020)
- (8) Quintilien propose de comprendre la figure comme un changement raisonné du sens ou du langage par rapport à la manière ordinaire et simple de s'exprimer. Il fait à nouveau un parallèle avec le corps humain: prise au sens restreint, la figure lui apparaît semblable à l'attitude volontaire que peut prendre un corps (il est debout, assis ou couché...). Dans cette acception la figure apparaît donc comme un écart délibéré par rapport à une norme de discours. Cette définition a été indéfiniment reprise depuis Quintilien. Elle n'en pose pas moins de nombreux problèmes qui menacent sa cohérence. Elle conjoint un critère psychologique (la figure est une opération volontaire), un critère socio-linguistique (la figure s'écarter d'une norme de discours) et un critère formel (la figure s'écarter de la forme la plus simple du discours). Or chacun de ces critères prête à discussion. Et leur conjonction est problématique (<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/frhetorique/fr012000.html>, consulté le 25 avril 2020)

Dans les textes ci-dessus *conjonction* devrait être traduite comme *koniunkcja*. Les cadres « logique » et « rhétorique » indiqueront cette traduction à l'aide des mots-activateurs qui sont employés dans son voisinage. Ainsi, si l'on parle de *conjonction* — *koniunkcja* au sens logique du mot, on observe dans son entourage plus ou moins proche les mots qui y sont caractéristiques, tels que p. ex. *disjonction*, *équivalence*, *implication*, *logique*, *connecteur* « et », *équation*, etc.

(cf. textes : (5), (6)). Il est aussi important de souligner que dans ce type des textes apparaissent très souvent des formules logiques représentant certains phénomènes et elles faciliteraient aussi l'interprétation de sens porté par le mot analysé, p. ex. : *P, Q, P et Q*, etc. (cf. textes : (5), (6)). Par contre, les fragments (7) et (8) comportent les mots typiques pour le cadre « rhétorique », p. ex. *figure, norme de discours, forme du discours, cohérence, substitution, suppression, addition, dissociation, opérations rhétoriques*, etc., ce qui constitue un bon indice pour choisir un équivalent polonais préféré.

Il arrive parfois aussi que *conjonction* — *spójnik* est employée dans le contexte « rhétorique », mais dans ce cas-là elle est d'habitude accompagnée d'attributs de type : *de coordination, de subordination*, etc. (cf. texte (9)) ou de conjonctions grammaticales énumérées dans la même phrase (cf. texte (10)). Ce sont donc de tels indices qui aident suffisamment à désambiguïser le sens (cf. le tableau 2). Par exemple :

(9) *L'ellipse est utile dans la formation de termes : voiture (automobile). La suppression de la **conjonction de coordination** donne l'asyndète, la suppression de la **conjonction de subordination** forme la parataxe, et de celle du verbe résulte la phrase nominale. Dans le langage poétique elle ajoute à la vigueur d'expression et donne une force soutenue à l'élan de la parole ; elle évite les lourdeurs. En mettant des structures essentielles à nu, elle ajoute aussi à la clarté : (Il y a des) « Murmures » (Michel Butor). Elle peut marquer des émotions fortes ; ainsi dans l'Andromaque de Racine éclate toute l'amertume d'Hermione envers Pyrrhus : « Je t'aimais inconstant : qu'aurais-je fait fidèle ? » C'est le contexte qui éclaire cette ellipse « hardie » (Laharpe). Grâce à celui-ci, le lecteur comprend : « Je t'aimais (quoique tu fusses) inconstant, qu'aurais-je fait (si tu étais) fidèle ? » Plus on est rebuté par l'expression complète et plus on apprécie l'économie de l'ellipse (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/ellipse-rhetorique/>, consulté le 25 juin 2020)*

(10) *Je n'ai pas l'intention, ici, de discuter cette position — quelque forme qu'elle prenne. Je voudrais seulement illustrer l'utilisation qui y est faite des lois de discours, instrument puissant (et auquel on peut même reprocher, comme aux transformations de la grammaire generative, de l'être trop). Un premier exemple, emprunté à Cornulier 1978. Il m'est arrivé (Ducrot 1972, chap. 6) de donner pour fonction fondamentale à la **conjonction** si de permettre un « acte de supposition ». On demande au destinataire d'imaginer telle ou telle situation, et, une fois qu'on l'a placé dans cette situation fictive, on fait une assertion, une interrogation, un ordre... etc. Un avantage de cette proposition est qu'elle rend compte de ce qu'on a appelé le « si d'énonciation » par opposition au « si implicatif » ([http://www.utc.fr/~jguignar/SC21/Textes/Ducrot%20\(Maximes,%20Discours\).pdf](http://www.utc.fr/~jguignar/SC21/Textes/Ducrot%20(Maximes,%20Discours).pdf), consulté le 15 juin 2020)*

Et dans le cas du texte ci-dessous (11) la situation est aussi intéressante, puisque, bien que *conjonction* apparaisse dans un contexte général « rhétorique », l'emploi spécifique du mot dans le contexte précis, comme partie principale de la

locution prépositive à la conjonction *de*, nous la fait traduire comme *połączenie* et non pas *koniunkcja*.

- (11) *Cela étant, une telle démonstration repose sur deux présupposés qui n'ont rien d'évident : d'une part, l'association de l'examen détaillé à un projet d'interprétation, d'autre part l'assimilation de l'analyse des régularités fonctionnelles à un travail dans la transtextualité.*

*À la conjonction de ces deux présupposés intervient implicitement le statut idéologique du texte : dans la mesure où son identité est interprétée en termes d'unicité et d'infinitude métaphysiques (ou esthétiques), il interdit par préjugé une analyse qui l'aborderait en termes de spécificité rationnelle, c'est-à-dire d'agencement modélisable de traits, procédures ou fonctionnements typiques* (<https://www.fabula.org/lht/3/noille.html>, consulté le 25 avril 2020)

En observant le comportement linguistique de *conjonction*, nous sommes tombés encore sur trois exemples intéressants :

- (12) *Le critère des « faits établis au-delà de tout doute raisonnable » utilisé de longue date par la Cour en matière de preuve ne doit pas être remplacé par un aperçu impressionniste des éléments de preuve. De même, le critère substantif du « contrôle effectif » ne doit pas être dilué pour les besoins de l'affaire. Le présent arrêt restera donc comme un exemple malheureux de **conjonction négative d'inertie judiciaire, de manque de preuves, de faits omis et de dilution des critères juridiques établis** (...) ([https://hudoc.echr.coe.int/fre#%22itemid%22\[%22001-155656%22\]](https://hudoc.echr.coe.int/fre#%22itemid%22[%22001-155656%22])), consulté le 25 avril 2020)*
- (13) *Le fait d'analyser pour pas que comme une locution conjonctive n'explique malheureusement pas pourquoi pour pas que est la seule **conjonction négative** de la liste, ni d'ailleurs pourquoi il n'y a pas un déplacement pareil de pas, là où une subordonnée négative est facilement envisageable (*\*malgré pas que, \*vu pas que, \*à cause pas que*)* (<https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-french-language-studies/article/pour-ne-pas-que-une-locution-conjonctive-entre-normes-et-usages/121A4EF67369A43FBDE1294089C1B001/core-reader>, consulté le 25 avril 2020)
- (14) *Toutefois, à partir d'octobre 2014 et jusqu'en mai 2015, François Hollande bénéficiera d'un peu de chance (*Jupiter en conjonction à son Soleil*), même si le climat général restera très négatif pour lui : sa Lune natale sera transitée par une **conjonction négative** de Pluton, un carré par Uranus et un demi-carré par Saturne au premier semestre 2015....* ([http://astrologie277.rssing.com/chan-30200089/all\\_p5.html](http://astrologie277.rssing.com/chan-30200089/all_p5.html), consulté le 25 avril 2020)

Vu que l'adjectif « négative » qui accompagne le mot *conjonction* dans tous les exemples ci-dessus n'est pas distinctif, il est nécessaire de chercher une information distinctive dans les phrases qui le précèdent et/ou qui le suivent. Ainsi,

dans le texte (13) nous pouvons observer des mots-activateurs du cadre « grammair », donc la traduction de l'expression serait dans ce cas-ci *spójnik negacji*, et, par contre, dans le texte (14) les mots-activateurs appartiennent au cadre « astrologie », d'où la traduction polonaise *koniunkcja negatywna* (tous les mots-activateurs sont soulignés dans les textes). Cependant, dans l'exemple (12) nous avons proposé l'équivalent polonais *negatywne połączenie*. Le contexte dans lequel *conjonction négative* a été employé n'est pas ni de type « grammair », ni « astrologie », ni « logique », ni « rhétorique » non plus. Nous avons d'ailleurs trouvé beaucoup d'exemples où *conjonction* apparaît dans des contextes différents de ceux que nous avons dégagés plus haut. Alors, l'une des questions générales que l'on doit se poser concerne la traduction des mots dans des contextes qui ne sont pas distinctifs. Une autre question à se poser est de savoir si nous avons proposé le bon équivalent polonais dans le contexte en question — *negatywne połączenie*. Peut-être y a-t-il encore une autre possibilité de traduire cette expression, p. ex. *negatywna koniunkcja* ?

À cet égard il est intéressant de voir les traductions fautives des fragments (13) et (14) ci-dessus, proposées par Google Translator (consulté le 15 juin 2020) :

Traduction de (13):

*Fakt, że nie jest to spójna lokalizacja, nie wyjaśnia niestety, dlaczego nie jest to jedyna **ujemna koniunkcja** listy, a ponadto, dlaczego nie występuje podobne przesunięcie kroków gdzie negatywny podwładny jest łatwo możliwy (\* pomimo tego, \* tego nie widziałem, \* nie dlatego, że).*

Traduction de (14):

*Jednak od października 2014 r. do maja 2015 r. François Hollande skorzysta z odrobiny szczęścia (Jowisz w połączeniu ze swoim Słońcem), nawet jeśli ogólny klimat pozostanie dla niego bardzo negatywny: jego rodziwy Księżyc będzie tranzytem przez **ujemną koniunkcję** Plutona, kwadrat Urana i pół kwadratu Saturna w pierwszej połowie 2015 r.*

Après avoir analysé beaucoup de textes avec le mot *conjonction* et d'autres qui présentent le même type de « confusion », il paraît que dans ce cas-là il y a deux propositions de traduction à choisir :

- a) plutôt *koniunkcja* que *połączenie*,
- b) plutôt *połączenie* que *koniunkcja*.

Il faut encore ajouter que le mot *conjonction* dans ces contextes est suivi d'habitude soit de prépositions « de », soit de préposition « entre », de type, p. ex. : *la conjonction de..... (et de....., etc.)* ou *la conjonction entre ..... (et ....., etc.)*.

Pour mieux voir encore la complexité des choix, regardons les exemples ci-dessous :

- (15) *Mais de nombreuses limites ont surgi. P Leroux plus tard effectuera la **conjonction de l'impulsion utopique et de la question politique**, en l'occurrence de la démocratie, en donnant forme à l'attraction grâce à un principe fondamentalement politique, à savoir l'amitié, politique de la philia contre les politiques d'éros aussi bien prônées par Fourier que par les saint simonien. L'amitié a la particularité d'instaurer un lien dans la séparation, un lien qui se noue tout en préservant un espace entre les membres de la communauté et met à distance donc toute tentation de communauté fusionnelle* (<https://ddloeil.github.io/rencontre%202020/jekyll%20update/2018/02/21/utopie/>, consulté le 25 avril 2020)
- (16) *À partir d'une étude de la fonction imaginaire chez l'homme comme étant la **conjonction de deux principes, l'un passif, la mémoire, et l'autre actif, l'imagination**, cet article montre comment, dans le domaine des images fabriquées, ce qui définit l'imaginaire collectif vient prendre progressivement la place de l'imaginaire individuel. L'effet paradoxal des images est de priver l'individu des siennes, la salutation des médias visuels d'images n'engageant pas l'imagerie individuelle, mais plutôt une action* (<https://www.erudit.org/en/journals/cine/1994-v4-n3-cine1502289/1001037ar/>, consulté le 25 avril 2020)

vs

- (17) *Cette situation **résulte principalement de la conjonction de deux facteurs**. D'abord, même si le transport est juridiquement et techniquement faisable, il reste difficile en raison des conditions de transport actuelles telles qu'elles sont décrites aux considérants 22 à 29. Ensuite et surtout, les clients sont liés à leur fournisseur actuel par des contrats de longue durée* (<https://eurlex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2003:248:0051:0061:FR:PDF>, consulté le 25 avril 2020)
- (18) *Le projet*  
*Chais'Art vient de la **conjonction de l'Art et de la chaise roulante et de la volonté de décliner le sigle international de l'accessibilité** aux personnes handicapées à travers différents thèmes et illustrations suscitant tantôt la dérision, l'étonnement, l'interrogation.*  
*Ses objectifs sont multiples:*  
*Communiquer sur le thème du handicap, afin de...*
  - Démystifier celui-ci aux yeux du grand public
  - Sensibiliser la population à la situation des personnes handicapées sur divers aspects de la vie courante
  - Créer du lien entre les personnes, quelle que soient leurs situations
  - Dénoncer le manque d'inclusion et d'accessibilité dans le domaine public, et militer contre ces injustices.
  - Créer un support graphique aussi complet que varié, avec un humour et accessible au plus grand nombre (<https://sites.google.com/site/chaisart1/projet>, consulté le 25 avril 2020)



vs

- (19) *Cette histoire d'Arkema qui s'est remis à l'endroit tout seul, c'est complètement incroyable mais on n'a pas le choix, il faut y croire. Quelqu'un qui serait venu sur zone en douce, qui l'aurait retourné, j'y crois moins. C'est le hasard, le miracle, donc : la conjonction d'une vague énorme, d'un coup de vent, d'autres choses. Et le flotteur qui s'était rempli d'eau, pour aider au retournement. Avec des moyens techniques, ça aurait été une galère. Magique !* (<https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/route-du-rhum/route-du-rhum-mon-rhum-a-moi-par-jean-le-cam-229a47e0-f7ed-11e8-88f8-2d6a6186a1cc>, consulté le 25 avril 2020)
- (20) *Spécialités :*
- Riz Chikara de Tateyama au goût unique façonné par **la conjonction de l'eau pure, de la terre riche et des vents de montagne** qui font varier la température ; entièrement cultivé à la main.
  - Eau naturelle de Tateyama
  - Bouillie de riz de Tateyama (<http://toyama-muslim.jp/fr/restaurant/yoshimine-yurando-tateyama-corp-boutique-du-centre-cultutel-yoshimine/>, consulté le 25 2020)

Puisque, dans les exemples cités ci-dessus, les cadres, même s'ils sont différents, ils ne sont pas distinctifs, il faudrait donc se référer à d'autres indices qui faciliteraient le choix de l'équivalent convenable. Dans les cas comme ceux-ci, on doit avoir recours à l'analyse du registre de la parole/du texte qui pourrait apporter une information nécessaire (cf. à cet égard un travail de D. Biber et S. Conrad, 2019 et de M. Sassier, 2008). Ainsi, on remarque que les textes (15) et (16) sont écrits dans le registre scientifique, ce qui est visible grâce à l'emploi d'un grand nombre de mots savants, donc l'équivalent de *conjonction* serait préférentiellement *koniunkcja* que *polączenie* (cf. a). Par contre, les textes (19) et (20) abordent les sujets « quotidiens », le registre est standard et il serait étrange, mais certainement non pas exclu, de choisir cette première option de traduction — *koniunkcja*. Il serait mieux de proposer ici préférentiellement l'équivalent polonais *polączenie* à la place de *koniunkcja* (cf. b), et, c'est cette traduction-là, qui, d'après nous, serait choisie dans ce type des textes. En ce qui concerne les fragments (17) et (18), ils sont écrits dans le registre standard, comme les textes précédents, mais leurs styles n'étant ni scientifique, ni familier et leurs sujets étant loin d'être « quotidiens », les deux possibilités de traduction y seraient acceptables. Vu que le programme aurait sans aucun doute un grand problème de distinguer les deux derniers types de textes, il serait raisonnable d'introduire un critère préférentiel supplémentaire à suivre : si le texte est de caractère scientifique — la traduction serait *koniunkcja* et dans d'autres types de textes ce serait *polączenie*. Il est quand même à remarquer que, dans ce type des situations, le locuteur peut avoir recours, pour une raison ou une autre, à différents jeux linguistiques, voulant paraître

p. ex. plus savant qu'il l'est en réalité, en introduisant un mot du registre plutôt savant dans une conversation quotidienne et ne touchant pas les questions scientifiques, et c'est pourquoi le recours à une traduction préférentielle, permettant de rendre compte de cette créativité et flexibilité de langue, qui nous est naturelle, est absolument indispensable.

Remarquons aussi que la situation peut être encore plus complexe, cf. p. ex. :

- (21) *Avec la reproduction, nous sommes devant un fait de nature : un nouvel être humain ne peut résulter que de **la conjonction d'un ovocyte et d'un spermatozoïde**, produits physiologiques de deux individus de sexes différents. Mais si l'état des connaissances ne permet pas pendant longtemps de distinguer l'individu des constituants de la reproduction, aujourd'hui il est possible d'isoler ces éléments, donc d'engendrer en dehors de la rencontre effective d'un homme et d'une femme. Il peut y avoir soit fécondation in vitro ou médicalement assistée (PMA), soit insémination artificielle avec donneur (IAD), soit mère porteuse qui prête son utérus (GPA) (<https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-de-psychosociologie-2013-1-page-279.htm>, consulté le 25 avril 2020)*
- (22) *Il va de soi que nous avons à privilégier la lecture pour laquelle a opté Averroès. A la lecture qui agit sur la ponctuation, en différant le point afin que la phrase continue pour assurer **la conjonction entre Dieu et les savants** parmi les humains capables d'interpréter la part obscure de la Révélation. Ce privilège de l'interprétation mérite d'être rappelé, c'est un enjeu pour les trois monothéismes, (il concerne surtout la Bible et le Coran), afin de conjurer la dimension guerrière, la part belliqueuse, ce que les musulmans appelleront par la suite « Djihâd » parce que cette association entre le Djihâd et la guerre légale n'existe pas explicitement dans la lettre coranique, elle est en puissance, sa construction est possible.*

Malgré le fait que les textes (21) et (22) sont écrits dans le registre scientifique ou quasi scientifique, *conjonction* y serait traduite décidément plutôt, mais toujours plutôt, comme *połączenie* et non pas *koniunkcja*. Cette plus grande force préférentielle, sans être impérative, est due au fait que les concordances de *la conjonction d'un ovocyte et d'un spermatozoïde* et *la conjonction entre Dieu et les savants* constituent en fait presque les modifieurs, les attributs, conventionnels quasi appropriés de *conjonction*. Mais cette façon de parler pourrait être changée dans un jeu linguistique du locuteur et *conjonction* pourrait être traduite comme *koniunkcja* si l'interprétateur le décide. De ce point de vue, quand nous parlons du caractère préférentiel des traductions, nous appliquons dans nos analyses davantage une logique floue, discontinue, basant davantage sur les valeurs +/—, plus ou moins, probabilistes, que sur celle du vrai ou faux absolus et sur les décisions absolues. Conscients de toute la complexité de l'interprétation et de la traduction des textes, nous avons recours aux outils et analyses mentionnés. D'autre part, puisque les programmes de traductions nécessitent une instruction claire com-

ment procéder, nous indiquons, guidés par les principes ci-dessus, les traductions préférentielles des mots et des textes et nous pouvons ainsi instruire le programme comment appliquer les principes de traduction.

En naviguant sur différents corpus, nous avons découvert encore une autre possibilité de traduire le mot analysé. Il s'avère que *conjonction* dans le cadre « mariage » signifie en polonais *związek*, mais cet emploi apparaît, dans presque tous les cas, dans les textes vieillies. Les attributs qui l'accompagnent et qui indiquent de manière directe cette traduction sont les suivants, p. ex. :

Tableau 4

*conjonction (f) — związek*

Attributs :

conjonction adultère	związek cudzołożny
conjonction alternative	związek alternatywny
conjonction charnelle	związek cielesny
conjonction conjugale	związek małżeński
conjonction de deux personnes	związek dwóch osób
conjonction de mariage	związek małżeński
conjonction d'un homme et d'une femme	związek mężczyzny i kobiety
conjonction hétérosexuelle	związek heteroseksualny
conjonction homosexuelle	związek homoseksualny
conjonction hors du mariage	związek pozamałżeński
conjonction illégitime	związek niezalegalizowany
conjonction illicite	związek nielegalny
conjonction maritale	związek małżeński
conjonction légitime	związek zalegalizowany
conjonction matrimoniale	związek małżeński
conjonction mystique	związek mistyczny
conjonction physique	związek fizyczny
conjonction romantique	związek romantyczny
conjonction sacramentale	związek sakramentalny
conjonction sexuelle	związek seksualny
etc.	

Par exemple :

- (23) *Hormis ses deux derniers paragraphes, l'article est donc un copié-collé, à de minuscules variantes près, du Dictionnaire de la Bible (1722—1728) de Dom Calmet, qui définit sans surprise l'inceste comme la « **conjonction illicite entre des personnes** qui sont parentes jusqu'aux degrés prohibés par les lois de Dieu ou de l'Église »<sup>5</sup>. Si la définition se fonde sur la lecture des textes sacrés (Lévitique, 18, 1—18) ou des écrits de Pères de l'Église, ce qui apparaissait dans l'ouvrage de Calmet, la reprise*

dans l'Encyclopédie gomme la référence à ces sources (<https://journals.openedition.org/rde/5392?lang=en>, consulté le 25 avril 2020)

À la fin de l'analyse, il est intéressant de s'arrêter encore sur la traduction de l'expression française, figée, très souvent employée, *en conjonction avec...*. On pourrait traduire cette expression en polonais de deux manières : *w połączeniu z.....* et *w koniunkcji z.....* et cette traduction dépend naturellement du contexte. Par exemple :

- (24) *Lot de 2 boules en verre avec ouverture et suspension. Pour peindre avec la couleur de la fenêtre ainsi qu'à des fins décoratives avec des fleurs, de petits bonbons et d'autres choses mignonnes. Peut également être utilisé comme lanterne **en conjonction avec des bougies chauffe-plat**. Avec la couleur effet gel les boules créent une atmosphère de Noël merveilleuse.*

*En verre transparent, avec une ouverture demi-face*

*Couleur: Transparent*

*Matière: verre*

*Contenu du paquet: 2 x bougeoirs* (<https://fr.aliexpress.com/item/4000277523951.html>, consulté le 25 avril 2020)

- (25) *Le réchauffement global, **en conjonction avec la négligence industrielle**, a provoqué l'une des pires catastrophes écologiques de la fragile région arctique. Environ 23 000 tonnes de diesel échappées du réservoir d'une centrale électrique ont contaminé la péninsule de Taïmyr, d'une superficie égale à dix fois celle de la Suisse* (<https://www.letemps.ch/sciences/maree-noire-norilsk-une-catastrophe-annonce-dautres>, consulté le 25 avril 2020)

- (26) *Une planète est en conjonction avec le Soleil si elle est dans la même direction que lui. Elle est bien sûr inobservable autour des dates de conjonction sauf cas particulier, celui où la planète passa devant le Soleil, entre lui et nous par conséquent. Cela ne peut donc arriver qu'aux planètes inférieures, lors des conjonctions dites « inférieures » (voir schéma)* ([https://www.clicanoo.re/Zot-Clicanoo/Article/2007/02/11/Astronomie-Elongations-oppositions-et-conjonctions\\_71009](https://www.clicanoo.re/Zot-Clicanoo/Article/2007/02/11/Astronomie-Elongations-oppositions-et-conjonctions_71009), consulté le 25 avril 2020)

- (27) *Substitution de  $x_2$  par  $a$  C'3 =  $\neg FPE(a) \vee \neg EM(a)$  Substitution de  $x_1$  par  $a$  C'2 =  $FPE(a)$  C1 et C'3 donnent comme résolvante :  $C4 = \neg FPE(a)$  C4 et C'2 donnent comme résolvante une clause vide... Il est donc impossible de satisfaire la négation de la conclusion **en conjonction avec les prémisses**, donc la conclusion est une déduction logique correcte* (<https://perso.liris.cnrs.fr/marie.lefevre/ens/BIA/BIA2019-TD3-Logique-correction.pdf>, consulté le 25 avril 2020)

- (28) *Au plan discursif, Benveniste oppose le plan de l'histoire. Le je ramène inévitablement à l'« ici-maintenant » de l'énonciation, et ce même lorsqu'il exprime une temporalité révolue (j'allais, je faisais, etc.) ; par contre, la troisième personne, **en***

*conjonction avec certaines formes de l'expression temporelle du passé, engage pour Benveniste le plan historique, et par extension, le plan privilégié de la fiction écrite. Il définit le récit historique comme « le mode d'énonciation qui exclut toute forme linguistique 'autobiographique'. L'historien ne dira jamais je ni tu, ni ici, ni maintenant, parce qu'il n'empruntera jamais l'appareil formel du discours ». À ce stade, il nous apparaît fécond de caractériser la configuration énonciative du jeu par un système mixte (<http://www.webbynerd.com/artifice/dossierarchives/148.html>, consulté le 25 avril 2020)*

Puisqu'il y a généralement trois situations où *conjonction* soit traduite comme *koniunkcja* dans cette expression, il suffirait de déterminer trois cadres correspondants pour les indiquer précisément. Il s'agit des textes (26), (27), (28) où les mots-activateurs (soulignés dans les textes) venant des cadres « astrologie », « logique » et « rhétorique » activeraient la traduction *koniunkcja*. Dans les autres cas on pourrait préférentiellement proposer l'équivalent polonais *połączenie* (textes (24), (25)), parce que les cadres n'arriveraient pas à différencier ces deux sens.

L'analyse effectuée selon la Méthode Orientée Objets fait bien voir la complexité de traduction des unités linguistiques polysémiques. La description de ce type est d'autant plus importante qu'elle devrait servir de base de données lexicales sur laquelle opérerait un programme de traduction ayant pour but de traduire automatiquement des textes d'une langue vers l'autre. En cherchant une équivalence sémantique du français vers le polonais à travers l'exemple de *conjonction*, nous avons observé que parmi différents sens du même mot polysémique il y en a ceux qui ne sont pas trop problématiques à décrire, mais il y en a aussi d'autres qui exigent beaucoup plus de minutie descriptive, parce qu'il est plus difficile d'indiquer précisément leurs correspondances sémantiques. Les cadres et/ou les scripts aident souvent avec efficacité à accomplir cette tâche, mais il y des cas où, pour bien traduire le mot, il faut se référer encore p. ex. au registre ou au domaine, et, c'est ainsi que l'on trouve des indices indispensables pour la traduction. Et parfois, même si l'on essaye de préciser les emplois des mots de manière la plus complète possible, on n'est pas capable de prévoir toutes les situations langagières où un mot donné pourrait apparaître, et, ce qui en résulte, de prévoir toutes ses traductions. On propose donc des règles les plus précises possible grâce auxquelles, d'une part, on pourrait éliminer de graves erreurs de traduction automatique, et, d'autre part, on pourrait indiquer au programme de traduction les pistes préférentielles basées sur les principes davantage de la logique floue, +/–, non-discrète, probabiliste, que de la logique vériconditionnelle, ce qui ne veut pas dire que, dans les cas des opérateurs et attributs appropriés très clairs et distinctifs en particulier, elles ne peuvent pas se rencontrer. C'est donc le critère de préférence ainsi entendu qui doit être pris en compte dans toutes ces situations floues et vagues. Il est aussi important de dire que le recours aux règles de traduction établies selon l'AOO basées sur la préférentialité liée à la probabilité, combinées

avec les méthodes statistiques classiques et/ou les réseaux de neurones artificiels, dont se servent souvent les traducteurs automatiques d'aujourd'hui, permettra d'optimiser les résultats de traduction automatique des textes.

## Références citées

- Banyś W., 2002a : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie I : Questions de modularité ». *Neophilologica* 15, 7—28.
- Banyś W., 2002b : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie II : Questions de description ». *Neophilologica* 15, 206—248.
- Banyś W., 2005 : « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde ». *Neophilologica* 17, 57—76.
- Banyś W., 2018 : « Nouveaux anciens paradigmes : approche orientée objets, classes d'objets, psychologie écologique et linguistique ». *Neophilologica* 30, 25—41.
- Biber D., Conrad S., 2019 : *Register, Genre and Style*. Cambridge University Press.
- Czekaj A., 2011 : « Question de métonymie dans la traduction automatique ». *Neophilologica* 23, 136—149.
- Czekaj A., 2014 : « Comment comprendre la classe d'objets ? ». *Neophilologica* 26, 232—244.
- Czekaj A., 2018 : « Perception et métonymie — problèmes de traduction automatique ». *Neophilologica* 30, 76—88.
- Goffman E., 2010 : *Analiza ramowa*. Kraków, Nomos.
- Gross G., 1994 : « Classes d'objets et description des verbes ». *Langages* 115, 15—30.
- Gross G., 2008 : « Les classes d'objets ». *Lalie* 28, 113—165.
- Gross G., 2012 : *Manuel d'analyse linguistique*. Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.
- Hrabia M., 2016 : *Itérativité dans la traduction automatique*. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Fillmore Ch., 1982 : "The Frames semantics". In: The Linguistic Society of Korea (eds.): *Linguistics in the Morning Calm*. Seoul, Hanshin, 111—137.
- Kilgariff A., 1997 : "I Don't Believe in Word Senses". *Computers and the Humanities* 31, 91—113.
- Kövecses Z., 2011 : *Język, umysł, kultura*. Kraków, Universitas.
- Minsky M., 1985: *The Society of Mind*. New York, Simon and Schuster.
- Sassier M., 2008 : « Genre, registre, formation discursive et corpus ». *Langage et société* 124, 39—57.
- Schank R., Abelson R., 1977 : *Scripts, Plans, Goals and Understanding*. Hillsdale, N.J., Lawrence Erlbaum.
- Śmigielska B., 2013 : « Description des cadres dans l'approche orientée objets en vue de la traduction assistée par ordinateur ». *Roczniki Humanistyczne* LXI, Nr 8: *Lingwistyka Korpusowa i Translatoryka*, 49—60.

- Śmigielska B., 2015 : « Traduction automatique des mots sémantiquement proches dans l'approche orientée objets ». *Neophilologica* 27, 241—252.
- Śmigielska B., 2016 : « Inclusion et traduction automatique ». *Language* 42 : *Translation and Meaning*. New Serie, Vol. 2. Frankfurt, Peter Lang, 139—152.
- Śmigielska B., 2017 : « De la désambiguïsation et de la traduction de “éducation” ou de l'éducation de la désambiguïsation et de la traduction ». *Roczniki Humanistyczne* LXV, Nr 8: *Lingwistyka Korpusowa i Translatoryka*, 157—169.